

Intervention Café à Thème au Puits d'Hiver le 19 février

Sur la tentation du vote extrême.

4 parties :

1° Contexte : international et français.

2° témoignage photo-journaliste.

3° Thème de l'immigration.

4° entretien.

4° Entretien :

Entretien avec C.Lepage (CL), M.Barnier (MB), et Dominique Potier (DP), agriculteur et député socialiste de Meurthe et Moselle , préside « esprit civique » un cercle de réflexion; extraits de la revue Projet d'octobre 2016.

Q. Que répondre à ceux qui ne croient plus en la politique et ne votent plus ?

R. C Lepage . phénomène pas seulement français, remise en cause des politiques qui ont « failli » et des partis traditionnels ; le « **tous pourris** » **n'est pas acceptable** », **pas plus que l'impunité des élus ; besoin de renouveau** ; plus de la 1/2 des emplois d'auj. vont disparaître dans les 15 ans ; notre pays ne donne pas assez la place aux jeunes.

M Barnier : Un homme politique doit pouvoir mobiliser autour d'un projet ; si on regarde la géographie électorale, nous avons 7 manifestations des inégalités qui recoupe à peu de choses près le vote extrême :

- le chômage des jeunes.
- Les jeunes sans diplôme.
- Les familles monoparentales.
- Les revenus les plus faibles.
- Des différences de revenus.
- L'éloignement des transports publics.
- La désertification médicale.

Il est urgent de réduire la souffrance sociale, de faire reculer le chômage et relancer l'économie.

D Potier : on peut parler **d'amour blessé** : lors de la dernière campagne présidentielle, un **horizon a été ouvert, mais les promesses non tenues** ; il y a une **désespérance** mais aussi une **soif de politique** ; on nous dit vous êtes des marionnettes, les décisions sont prises dans des lieux occultes ou la finance manipule le monde, (ce qui n'est pas si faux quand on connaît la collusion entre les milieux financiers et la politique, quand des commissaires européens , mandat terminé, s'en vont rejoindre **Goldman Sachs**, pour **Barroso, etc.** une vraie armée de lobbyistes loge à Bruxelles.Fr Inter sam 18 févr. 2017) ; la mondialisation méconnaît le droit et n'est pas régulée .En politique, la transparence(*parution de l'article en octobre 2016*) et la probité progressent mais quelques affaires suffisent à faire des ravages. **L'indécence des puissants amplifie le raz le bol** ; « on a tout essayé, pourquoi pas le vote extrême ? ».

En ce qui me concerne, je reste fidèle à mon milieu, populaire, je refuse les mondanités et le cumul des mandats ; ce mandat est temporaire, il faut l'exercer avec sobriété.

Q. Impuissance du politique, soumis à l'économie....quelles réformes ?

R. C Lepage : il y a deux besoins contradictoires : un besoin d'ordre : un **Etat avec des pouvoirs régalien efficaces** ; de l'autre côté, il y a de **plus en plus d'aspiration à prendre** part aux **décisions, la démocratie participative**, l'information étant mieux partagée. Dans le Nord de l'Europe, les choses sont plus organisées en réseaux. En France, on a une longue tradition jacobine, ou l'Etat était très centralisé et méfiant vis à vis de la société ; aujourd'hui, la **société est naturellement méfiante vis à vis de l'Etat** .Il est donc difficile de trouver de nouvelles manières de faire : voyons Notre Dame des Landes : on peut faire autrement, mais cela implique des efforts réciproques, de la part des décideurs, pour admettre qu'ils n'ont pas toute la vérité et de la part des citoyens pour qu'ils reconnaissent qu'à un moment donné, il faut bien décider pour avancer.

D Potier : La politique ne vise pas seulement à nous faire vivre les uns à côté des autres, mais les uns **avec** les autres, avec le souci de la génération qui vient, de ceux qui sont au bout de la rue comme au bout du monde.

Je crois en **l'éducation populaire qui forme un trépied avec la famille et l'école de la République**. Elle contribue, par l'émancipation citoyenne, à une **prise d'autonomie à l'adolescence**. Elle permet de faire une lecture du monde et d'en devenir acteur . L'absence de ce lieu est un drame pour la démocratie.

Notre système est dans un terrible état d'épuisement : je n'en peux plus en tant que député de ce déséquilibre entre les pouvoirs du Parlement et de l'exécutif.

M Barnier : une expérience qui m'a marqué, l'organisation des JO d'Albertville (1981-1992). 3 éléments indispensables :

- la **mise en perspective** des problèmes les rend moins difficiles à régler : la vision de la flamme olympique a soulevé les passions.
- **Concertation** : élu au Conseil Général, j'ai rencontré mon concurrent socialiste ; il m'a soutenu pendant ces 10 ans.
- **Association** : dans un tel projet, il est indispensable d'associer tout un chacun, qui progressera individuellement dans l'accomplissement d'un projet collectif ; « chaque homme est nécessaire » disait Benoît XVI ; chaque citoyen est nécessaire ; il faut que les citoyens aient le sentiment que leur vote sert à quelque chose

Comme chaque citoyen est nécessaire et qu'il a besoin de s'exprimer, il faut un autre système que celui d'un mandat donné comme un chèque en blanc ; il faudrait organiser des journées, à tous les échelons du pouvoir ou chacun pourrait poser des questions, J'espère qu'on va arriver à décentraliser pour faire éclore les initiatives porteuses d'espérance.

Mais la priorité , c'est que les gens aient un travail.

Q. Le défi du politique est aujourd'hui de redonner de l'espoir. Qu'est-ce qui vous fait rêver ?

D Potier : Malgré des décennies d'individualisme sans limite, de pensée néolibérale, de mondialisation sans foi ni loi, d'incurie politique parfois, la **France résiste** . Chaque fois que l'on **formule une parole forte, un projet cohérent, des yeux s'ouvrent, des mains se tendent**. Le pays aspire profondément à une société plus belle, plus humaine. Pour relever ce défi, il est prêt à faire des **efforts, qui sont impossibles si on n'a pas un sentiment de justice**. Ce qui me fait rêver, c'est de refaire du commun (collectif) de mettre l'homme au centre et de porter une parole qui permette de vivre des aventures collectives. ; ce sont ces

jeunes qui ont pris conscience qu'ils faisaient partie de la solution et qui mettent des actions concrètes en œuvre.

Les territoires qui vont bien ne sont pas ceux qui ont les plus beaux équipements et patrimoine, ce sont ceux qui ont une fierté commune. Un des défis du politique est de faire le récit d'un territoire ou d'un moment en l'inscrivant dans un récit du monde.

C'est ce à quoi nous invite **Laudato Si'** en montrant l'indissolubilité du combat pour la justice et de celui pour la vie.

MB : J'ai envie de consacrer mon énergie à créer les conditions pour que les français retrouvent le besoin de croire au projet européen * comme à un projet politique qui a tenu, non pas toutes ses promesses, mais une partie : **stabilité, démocratie, liberté, la paix.**

J'ai eu pendant 5 ans le rôle de régulateur européen ; **600 000 milliards de \$ circulent en permanence sur les marchés financiers dans le monde, avec quelle régulation ? ****

Elle ne se fera pas en s'abritant derrière ce qui nous reste de frontières nationales. Il faut le faire avec la force que nous donne le marché unique. En corrigeant ce qui doit l'être, en mettant moins de bureaucratie, plus de démocratie. Si nous cédon aux sirènes du chacun pour soi, on ne pourra faire face ni au changement climatique, ni à la finance, ni au terrorisme ; mon pays doit retrouver sa place dans le projet européen.

C Lepage : **L'injustice me met toujours en rage.** Mon rêve serait de généraliser le film « **Demain** ». Convaincue depuis longtemps qu'il **ne peut pas y avoir d'économie sans écologie , ni d'écologie sans économie.**

Si la politique est ce qui doit faire sens commun, ce qui fait le plus sens, c'est ce qui est fait par les citoyens et non par les politiques.

Je pense aux **jeunes** qui disent ne pas faire de politique, mais qui font partie de telle association, qui mettent en place des réseaux, qui maraudent : ils **font de la politique, mais différemment.**

* propos tenus 2 jours avant le brexit ; il sera nommé par J.CI Junker pour négocier le brexit au nom de la Commission.

** M Barnier s'est vu opposer un mur lorsqu'il était commissaire et a fait des propositions pour essayer de réguler la finance (Fr.Inter, sam.18 février 13h30 magazine d'investigation : « secrets d'infos ») .

De plus, il avait interdit à ses collaborateurs de recevoir des lobbyistes.

Sources :

- Philosophie magazine, janvier 2017.
- « » mars 2017.
- Revue Projet octobre 2016.
- Kit sur l'immigration, janvier 2017.
- C.R. session 28-29 janvier 2017.

Chichery, le 17-02-2017 Gabriel Daguin